

La Faim et ses moyens...

Ingénieur agronome, François de Ravignan se livre à un exercice des plus difficiles : exposer, dans un ouvrage court, accessible, et surtout à un public généralement acquis au confort de l'indifférence ou du paternalisme progressiste, l'un des plus grands problèmes de notre époque, celui de la faim, laquelle fait, aujourd'hui encore, 500 millions de victimes dans le monde.

Un tel travail demande de tordre le cou à un certain nombre de stéréotypes véhiculés par une vulgate économique et culturelle héritée du colonialisme et dont même les Occidentaux les mieux intentionnés ont du mal à se défaire. Par exemple, ce n'est pas la démographie « exotique », un vieux fantasme de l'Occident, qui crée les famines, mais bien l'inverse ; ce n'est pas davantage un manque de scolarisation, de courage au travail, de fonds ou encore de connaissance des techniques agricoles qui amènent le faible rendement des agricultures du Sud. Pas plus, du reste, que ce ne sont l'accroissement de la production agricole, les aides et dons humanitaires (qui tuent les productions locales) ou les solutions techniques (plantes manipulées en laboratoires, qui rendent les paysans dépendants des grandes firmes agro-industrielles, etc.) qui peuvent résoudre le problème.

La faim a des causes multiples, qui forment un cercle vicieux et parmi lesquelles on peut citer : une mauvaise répartition des terres



cultivables ; la marginalisation ou l'exclusion des productions du Sud par le biais des mécanismes juridiques et économiques du commerce international; enfin, un manque chronique de travail agricole ou de travail induit par l'agriculture (l'artisanat). Ce dernier facteur est essentiellement dû à des choix techniques (méthodes agronomiques, technologies et mécanisation réduisant les postes de travail) ou économiques absurdes (sacrifice des cultures vivrières en faveur de cultures d'exportation destinées à ramener des devises et payer les dettes, sacrifice des campagnes en faveur des villes et d'une induction industrielle insensée, etc.) qui ne profitent qu'aux entreprises multinationales et à des élites locales, d'ailleurs souvent formées en Occident.

Par plusieurs pans de sa démonstration, François de Ravignan se place dans la lignée des penseurs de la dépendance, par d'autres, des défenseurs de la décroissance, lesquels proposent un changement de paradigme beaucoup plus profond et intéressant que les précédents, et placent la nécessité de ce changement non pas dans les relations entre Nord et Sud, mais dans l'essence même de la civilisation occidentale moderne. C'est en effet en elle que le problème se situe. Or, si le point de vue est lucide, le type d'activisme proposé par l'auteur peut sembler décevant puisqu'il s'en remet trop commodément aux mouvements dits « alternatifs » (entendez : altermondialistes) pour changer la donne... Le génie des intellectuels dans la théorie ou la critique n'a d'égal que leur aveuglement dans l'action.

Frédéric DUFOING

François DE RAVIGNAN, *La Faim, pourquoi ? Un défi toujours d'actualité*, La Découverte, « Sur le vif », Paris, 2003.